



# SOULÈVEMENTS

Dossier pédagogique

# SOULÈVEMENTS

## De l'oeuvre plastique...

Dans l'espace « Soulèvements », le spectateur découvre une structure massive, un quadrilatère de zinc, au sein de laquelle se trouve une « foule » d'éléments en bois sculptés - il s'agit d'une installation à la fois organique et industrielle ; naturelle et culturelle.

Les sculptures de bois (plus d'une centaine) sont issues de branches rongées par des castors pour l'édification de leurs barrages et abris. Chaque bois, par sa propre forme et par l'intervention animale, constitue une identité particulière.

Cette masse hétéroclite d'éléments en bois se balance, monte et descend, lentement, au coeur de la structure en zinc, inerte. La « forêt suspendue » finira par se soulever pour former un cercle homogène - allégorie d'un mouvement collectif, qui conduit à un bref instant de suspension dans une figure géométrique simple et cohérente.







## ...au spectacle

Car « Soulèvements », c'est avant tout une installation, une oeuvre d'art plastique ; la dynamique du projet est de partir de l'oeuvre, et d'en construire progressivement un récit, une écriture. Ainsi, la dramaturgie du spectacle a été nourrie en amont par une série d'étapes d'animations et de débats avec différents publics.

Le projet a démarré par la création et la réalisation de l'espace par un artiste scénographe (Daniel Lesage), sur la thématique des « Soulèvements ». Dans un second temps, l'artiste créateur a accueilli divers publics à découvrir son oeuvre, pour partager son histoire, sa raison d'être et ses processus de création.

La troisième étape du projet a été de retravailler l'écriture de cette « visite guidée » ; des représentations-tests ont été organisées par l'artiste accompagné d'une metteuse en scène ; c'est à partir du vécu du public que, petit à petit, le récit s'est mué en écriture dramaturgique.

Nourries de ces rencontres, l'écriture et la mise en scène se sont précisés, avec pour objectif de donner un maximum d'accès à l'oeuvre, par l'intermédiaire d'un récit compréhensible par tou.te.s.

C'est ainsi que l'oeuvre d'art est devenue, le temps de la représentation, scénographie d'un spectacle.

Enfin, un comédien professionnel (Luc Brumagne) a repris le « rôle » de l'artiste, et se fait ainsi le « passeur » d'un dialogue entre un créateur, une oeuvre d'art, et le public. Le jeu et la mise en scène se sont d'autant plus développées avec ces nouvelles ressources.

Le comédien est systématiquement présent pour une rencontre avec le public à la suite de la représentation, et le public est invité à lui aussi « jouer » avec l'oeuvre ; la parcourir, la toucher, l'observer sous toutes les coutures et ainsi approfondir la compréhension qu'il en fait.

## La scénographie ; un des langages du théâtre

Le théâtre est l'agencement de plusieurs langages dont les plus connus sont le jeu du comédien, la dramaturgie et la mise en scène. Parmi les langages du théâtre il existe également un langage plastique appelé la scénographie ; le décor.

Si la scénographie a habituellement pour objectif de proposer un espace dans lequel puisse s'inscrire l'action de la mise en scène, dans « Soulèvements », c'est la mise en scène qui se met au service de l'espace. Celui-ci devient l'objet principal d'attention. L'écriture et le jeu du comédien vont dans le sens de permettre au spectateur de faire connaissance de manière intime avec l'espace, l'oeuvre, par le biais de la raison, mais aussi de l'intuition, et de l'émotion.

## Quel est le processus de création ?

« Soulèvements » est un spectacle qui se sert d'une installation spatiale, pour découvrir la vie derrière l'oeuvre d'art.

Comment passer de l'idée de soulèvement à une représentation par les arts plastiques ?

Pourquoi avoir choisi ces matières, couleurs, structures, lumières ?

Comment cette forme est-elle porteuse d'imaginaires pour chaque spectateur ?

En somme, quels sont les chemins de la création et en quoi ces chemins peuvent-ils nous amener à nous soulever ?

A travers un récit qui mêle descriptions concrètes et fables métaphoriques, le comédien nous emmène à nous poser ces questions, et à nous réapproprier leur signification ; le spectateur joue un rôle actif pendant la rencontre, où il est encouragé à construire pour lui-même ce que signifie l'oeuvre d'art qui lui est présentée. Le processus de création, mouvement permanent de l'inconscient à l'intuition vérifié par la raison, devient le fil conducteur de l'animation.

Le spectacle nous invite à approcher l'oeuvre par la porte de l'intuition, de l'émotion et de la raison, pour comprendre en quoi l'art peut être une manière d'élargir la pensée, et au-delà de l'histoire de l'oeuvre, c'est finalement l'histoire de l'art qui est abordée.

L'art nous amène à questionner notre relation à notre entourage et à nos imaginaires ; c'est c'est l'intermédiation de l'art qui est mise en lumière dans le spectacle ; comment se construire dans le monde au moyen de l'art.

Dans la lignée des valeurs chères au Théâtre de la Communauté, cette vision de l'art, de l'oeuvre, défend l'émancipation des individus, quel que soit leur parcours.



## Les soulèvements

Pour le Théâtre de la Communauté, un spectacle est à chaque fois un soulèvement en soi.

Les « Soulèvements », ce sont aussi toutes les actions que l'on peut faire pour essayer d'améliorer les choses ; il peut se rapporter à nous, à notre manière de vivre, aux réactions que l'on peut avoir.

Lorsque nous nous soulevons, c'est notre manière de réagir face à des situations qui nous oppressent ou qui représentent des pertes.

Les soulèvements s'articulent sur l'histoire de gestes minuscules de retrait jusqu'aux mouvements gigantesques de protestations face à l'injustice et aux violences.

Les moments de soulèvements sont des moments chargés de tension, mais aussi de liberté et de désir ; des moments qui redonnent sens à chacun et redonnent la possibilité de processus collectifs.

« Ce qui nous soulève ? Ce sont des forces, bien sûr.

Des forces qui ne nous sont pas extérieures ou imposées : forces involuées dans tout ce qui nous regarde le plus essentiellement.

Mais de quoi sont-elles faites ?

Quels sont leurs rythmes ? A quelles sources puisent-elles ?

Ne pourrait-on pas dire, pour commencer, qu'elles nous viennent, qu'elles surviennent ou nous reviennent le plus souvent d'une perte ?

N'est-il pas vrai que perdre nous soulève après que la perte nous a terrassés ? »

**Georges Didi-Huberman**



# Le Théâtre de la Communauté bientôt 60 ans !

## Une Histoire

Le Théâtre de la Communauté (TC) est, depuis bientôt 60 ans, un espace de créations et de rencontres théâtrales par et pour les publics. Dans une société où l'isolement, le manque de liens, de lieux de partage est fréquent, il est une réponse artistique et politique. Il invite tout qui le souhaite à venir assembler son vécu, ses émotions, à un ouvrage collectif. Toutes les histoires y ont de la valeur. Toutes méritent une recherche artistique, une écriture poétique.

## Des publics

Depuis sa fondation, le TC accorde une attention et des moyens particuliers à la création avec des publics qui, habituellement, sont exclus de la culture. Afin que chaque personne, qu'elle soit férue de culture ou trouve difficilement sa place dans les salles de spectacles, s'y sente la bienvenue; qu'elle puisse non seulement accéder au théâtre mais aussi le pratiquer, y faire entendre sa voix.

## Des créations, en partenariat

Chaque projet du Théâtre de la Communauté est né de partenariats avec le tissu associatif et culturel local ou international. Ces liens sont précieux pour le TC. Ils lui permettent d'atteindre un public isolé, que seules ces structures rassemblent; ils lui ouvrent de nouveaux horizons; rendent les créations collectives et les ancrent dans la société. Les spectacles du TC ont par conséquent des formes variables. Leur ampleur, mais aussi les processus, les langages esthétiques varient, sont réinventés en fonction des contextes, des rencontres, des apports de chacun.

## Un théâtre pionnier

Tout au long de ses 60 ans d'histoire, le Théâtre de la Communauté a toujours voulu inventer de nouveaux rapports aux publics. Il est ainsi un fondateur, et aujourd'hui doyen, du mouvement du théâtre-action. Dans les années 60, il était également acteur de la dynamique qui donna naissance au modèle des centres culturels. Il a d'ailleurs créé celui de Seraing. Si aujourd'hui les contextes ont bien changé, les défis restent les mêmes. Il est toujours nécessaire de défendre le théâtre comme un outil d'émancipation, de permettre à chacun, quel que soit son parcours, de contribuer au patrimoine culturel.

« Il faut opposer à la démocratisation de la culture, la démocratie culturelle. Il s'agit non pas seulement d'avoir accès à un patrimoine tout fait ou en train de se faire par d'autres mais de participer à la création de ce patrimoine »

Marcel Hicter



# SOULÈVEMENTS

un spectacle du Théâtre de la Communauté

## ÉQUIPE DE CRÉATION

Écriture et scénographie : Daniel Lesage

Écriture et mise en scène : Claire Vienne

Jeu : Luc Brumagne

Régie : Lancelot Duché, Nunzio Opera

Diffusion : Roxane Stubbe

Photos : Alain Janssens (p.1, 4), Véronique Vercheval (p.2, 5)

## OÙ?

À l'Église Saint-Pholien > [Rue Saint-Pholien, 20 - 4020 Liège](#)

## QUAND ?

Du 11 au 22 avril en journée et les 14, 15, 21 et 22 avril à 20h > [Voir toutes les dates dans l'agenda](#)

## INFOS ET RÉSERVATIONS

Roxane Stubbe

[r.stubbe@theatredelacommunaute.be](mailto:r.stubbe@theatredelacommunaute.be)

+32 498 86 55 29

[www.theatredelacommunaute.be](http://www.theatredelacommunaute.be)  [/theatredelacommunaute](#)

[DÉCOUVREZ](#)  
[L'INTERVIEW](#)  
[DE L'AUTEUR ET](#)  
[SCÉNOGRAPHE](#)

